



HAL
open science

Les créations verbales dans le De Sermone de Giovanni Pontano

Florence Bistagne

► **To cite this version:**

Florence Bistagne. Les créations verbales dans le De Sermone de Giovanni Pontano. *Studi umanistici Piceni*, 2005, XXV, pp.225-229. <hal-01069357>

HAL Id: hal-01069357

<https://hal.science/hal-01069357v1>

Submitted on 29 Nov 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Le *De sermone* de Pontano¹ est un essai de définition des fondements éthiques et des procédés techniques de la facétie, mais il est aussi une illustration des théories pontaniennes sur la langue latine. En effet, Pontano se propose de transcrire en langue latine une matière de discours intimement liée à la langue quotidienne, c'est-à-dire «vulgaire». Or il ne se limite pas à rapporter les répliques de Cicéron, les jeux de mots de Plaute, les bons mots de Valère Maxime ou les épigrammes de Martial, il adapte aussi en latin des bons mots prononcés par ses contemporains comme l'a fait avant lui Poggio dans les *Facetiae*, rapportant les anecdotes dites dans le *Bugiale*²

La langue latine, instrument traditionnel d'expression littéraire et rhétorique, est aussi assumée par Pontano comme langue quotidienne, dans un réel bilinguisme, et il s'agit alors d'en exploiter toutes les fonctions, et surtout le lexique. Pour cela, il ne s'interdit ni l'invention de néologismes, ni les archaïsmes, ni l'usage de termes empruntés aux comiques latins antiques, mais aussi au lexique médiéval, dans une vision très large de la langue latine. De plus il se réclame en cela de ses prédécesseurs antiques qui ont utilisé les mêmes procédés pour enrichir le lexique et rendre la langue plus expressive. Ce que veut Pontano c'est se rapprocher le plus possible de la langue parlée: à la fois celle théoriquement parlée par les anciens latins, d'où l'usage du vocabulaire comique, par exemple, et celle parlée par ses contemporains, d'où l'usage du néologisme, forgé sur la base de l'imitation de l'invention plautinienne (entre autres).

L'art de la conversation étant pour Pontano un choix du lieu et de la circonstance, une capacité à distinguer les situations comiques pour intervenir en temps opportun, et surtout le choix du mot approprié, *delectus uerborum*, il identifie tout à fait le discours parlé à la rhétorique du comique et, dans la partie de l'*elocutio*, c'est à la *nouitas uerborum* et à l'*effictio nominum* qu'il confie le plus grand ressort du comique.

Cette création verbale se fait grâce à plusieurs procédés, et si l'on s'attache uniquement aux néologismes dans un premier temps, on peut distinguer quatre catégories de mots créés.

1. Des néologismes dans la filiation du latin classique cicéronien, qui expriment une réalité ou un concept nouveaux. Ces mots sont créés selon les règles de la grammaire latine.
2. Des diminutifs hypocoristiques ou dépréciatifs, reproduisant parfois en

latin un *usus* de la langue italienne, avec changement de genre lors de la suffixation.

3. Des emprunts à l'italien dans les anecdotes qui sont rapportées et ont été prononcées en langue vernaculaire. Ces créations se font dans un contexte de diglossie des intellectuels contemporains de Pontano: au quotidien, ils parlent italien mais entre eux ils parlent parfois latin qui est la langue qu'ils écrivent. C'est aussi le cas des protagonistes de la cour de Martin V chez Poggio³.
4. Des mots qui agrandissent la famille de mots: le nom existe, mais pas l'adjectif, le verbe existe; mais pas l'adverbe etc... Là encore Pontano suit les règles de la grammaire latine classique par préfixation ou suffixation, même lorsqu'il utilise à la base de ces créations des mots qui ne sont pas classiques. En revanche il n'y a pas dans cette catégorie de création de concept. Elle ne double donc pas la première catégorie, qui couvre des créations de mots dans une perspective cratylienne du langage. En effet à concept nouveau mot nouveau, et substantiver un adjectif revient à nommer une attitude, une manière d'être, une vertu.

Dans le tableau ci-dessous je classerai les mots selon ces quatre catégories, en donnant le mot latin classique «source» pour les catégories 2 et 4, avec en priorité une référence de son utilisation chez Cicéron. À défaut je préciserai l'auteur. Je dois énormément au Professeur Johann Ramminger qui a complété l'exemplier qui va suivre par les occurrences de ces mêmes mots qu'il a répertoriées ailleurs. En effet, d'une part, des néologismes ont pu naître à la même époque chez des auteurs différents et d'autre part, l'utilisation de néologismes pontaniens chez des auteurs postérieurs et / ou géographiquement éloignés est intéressante dans le cadre de la réception de son œuvre. Mis à part Perotti, qui propose dans le *Cornu copiae*, un tableau presque exhaustif du lexique employé par les auteurs humanistes, et chez qui il est bien naturel que se retrouvent des néologismes pontaniens (la concordance temporelle permet à la fois de dire que Pontano a créé le mot et que Perotti l'a repris ou l'inverse!), ce sont surtout des auteurs d'épigrammes (Owen, Stradling), de recueils de facéties (Bebel), des poètes (Politien) ou d'auteurs en relation avec l'empire espagnol (Vives, Guazzo, Erasme peut-être aussi, né aux Pays-Bas, et ayant voyagé en Espagne) qui utilisent les créations verbales repérées chez Pontano.

Les observations de J. Ramminger seront dans ce tableau indiquées en gras. Les références de Niccolò Perotti sont données d'après l'édition du *Cornu copiae* de J. L. Charlet, M. Furno, M. Pade, J. Ramminger, P. Harsting, F. Stok, G. Abbamonte, Sassoferrato, 1989-2001, 8 volumes (abrégé en PER).

Neologismes

- *Agrestator*, II, 6
- *Agrestitas*, III, 8. (*agrestis* adj.)
- *Agrestitudo*, III, 8 (id.)
- *Allicratio*, IV, 3, 20
- *Benedictio*, II, 2, 7 substantif, *benedico*, *Sest.*, 110, et sur le modèle de *beneficentia*, de *Or.* II, 208. PER., CC., 3, 453 (vol. 3, 167)
- *Cacemerdilis*, III, 16; IV, 11, 27
- *Contentiositas*, I, 18, 1; I, 22, 3 (*contentiosus*, adj., *Plin.*, Ep., 2, 19, 5)
- *Decadatus*, VI, 2, 30 (*cauda*, subst.)
- *Faceties*, I, 12, 9
- *Facetias*, I, 12, 9
- *Facetudo*, I, 12, 9 et *passim* (*facetus* adj.)
- *Gratiloquentia*, I, 30, 3, subst., sur le modèle de *gratificentia*, (médiéval) de *gratificor*, *Rep.*, 1, 68
- *Herbigenus*, V, 2, 52
- *Hiberoneus*, III, 17, 13
- *Illepiditas*, III, 2, 4 (*illeepidus* adj. *Pl.*, *Bacch.*, 514) PER., CC., 2, 113 (vol. 2, 50)
- *Inexemplificatus*, V, 2, 35
- *Labellatim*, IV, 3, 14
- *Latebricosus*, II, 17, 7 (class. *Latebricus*, *Sest.*, 126), et aussi Pontano, *Hendec.*, 1, 20, 9
- *Litigatorius*, I, 18, 5, adjectif sur le substantif *litigator*, *Quint.*, *J. O.*, 2, 21, 16 (class. *litigiosus*, de *Or.*, 3, 106, se dit d'une chose)
- *Marescentia*, I, 12, 4, substantif, sur le participe de *marcesco*, *Plin.*, 16, 218, inchoatif de *marceo*, *Liv.*, 23, 45, 2 (*campana luxuria*) et aussi *Platina*, *Hon.*, uol., 3, 23 (*Milham* p. 192)
- *Nugatio*,⁴ IV, 11, 20, substantif, sur le substantif *nugae*, *Hor.*, *A.P.*, 322-323 (*nugator* existe, *PL.*, *Cap.*, 275) et aussi *Decembrio*, *Pol.*, 5, 53, 27 (*Witten*, p. 373); PER., CC., 6, 438 (vol. 4, 279)
- *Oculare nitrum*, V, 2, 50 périphrase pour les lunettes⁵
- *Relaxamentum*, III, 4, 2; au lieu de *relaxatio*, de *or.*, II, 22
- *Reliquiosus*, VI, 2, 44, adjectif sur *reliquiae*, *Caes.*, *BC.*, 3, 21, 4
- *Ridicularius*, VI, 4, 34, employé comme adjectif. Neutre pluriel *ridicularia* existe chez *Pl.*, *Asin.*, 330, et substantif masc. hapax de *Gell.*, 4, 20, 3
- *Rixatio*, I, 18, 2, repris par *Erasmus*, (*Ferg* 236, 20, cf.

Diminutifs

- *Argumentatinucula*, IV, 3, 17, sur *argumentatio*, *Nat.*, III, 9. Repris par *Vives*, *corr. art.*, 2, 3, p. 89 et 4, 3, p. 170⁶
- *Commatercula*, IV, 4, 4 ici comme diminutif hypocoristique
- *Craterculus*, IV, 3, 14, sur *crater*, *ad Att.*, 2, 8, 2
- *Cucurbitula*, IV, 2, 2, sur *cucurbita*, *Col.*, 11, 3, 48. Voir aussi *Ficino*, *uita*, 1, 16, p. 144 et *E. Barbaro*, *corr. coll.*, 366⁷
- *Ciathulus (-cya)*, II, 17, 5, sur *cyathus*, *Hor.*, *Sat.*, 1, 6, 117
- *Demorsiumcula*, ici pour le diminutif hypocoristique *Denariolus*, IV, 3, 1, sur *denarius*, *ad Att.*, 2, 6, 2
- *Hilariusculus*, IV, 1, 1, sur comparatif *hilarior*, *ad Att.*, 72, 5 de *hilaris*, *Tusc.*, 1, 100 ou *hilarus*, translittération du grec *ἄρσιος*, *Fin.*, 5, 92, diminutif *hilarulus* une seule occurrence chez *Cicéron*, *Ad Att.*, 16, 11, 8
- *Hirquiculus*, III, 17, 16, *hirquus*, *Virg.*, *B.*, 3, 8
- *Scuticula*, VI, 4, 14, sur *scutica*, *Hor.*, *Sat.*, 1, 3, 119; hypocoristique. Et aussi PER., CC., 2, 335, vol. 2, 131.

Emprunts à l'italien

- *Campanator*, V, 22, 33 de *campanaro*. Et aussi *Bebel*, *Annotationes in Mammetractum 1501*¹⁰
- *Commatercula*, IV, 4, 4 de *commare* arc. pour *comare* et sur le modèle de *Comptrelcompter*
- *Exgranulare*, V, 2, 30, de *grano* unité de compte du royaume de Naples. Création d'un verbe avec préfixe indiquant l'acte de retrancher.
- *Inmanuare*, V, 2, 30, de *mano*. Création d'un verbe avec le préfixe indiquant l'action de mettre dans.
- *Ruptare*, III, 12, 2-3, pour *ructare*, classique, latinisation de *ruttare*¹¹ Voir aussi *Pontano*, *Ecl.*, 4, 23 et 4, 59.

Enrichissements d'une famille de mots

- *Aculeate*, III, 17, 16 adverbe sur l'adjectif *aculeatus*, *ad Att.*, 14, 18 Voir aussi *Theophrast.*, trad *Gaza*, *Hist. Plant.*, 6, 4, 1; *Poliziano*, *Lamia*, 3; *Camden Ann.*, 1601, 21¹².
- *Afflatim*, II, 13, 2, adverbe sur l'adjectif *adflatus*, *De Or.*, II, 194 (modèle tard-antique *adflctim* *M. Capella* 4, 327)
- *Blaesio*, VI, 2, 10, verbe, sur l'adjectif *blaesus*, *Tac.*, *An.*, 1, 16
- *Compoto*, IV, 3, 7, verbe, sur le substantif *compotor*, *Phil.*, 2, 42, et même *compotrix*, *Ter.*, *Andr.*, 232. Voir aussi *Valla*, *Eleg.*, 6, 7¹³; PER., CC., 2, 740 (vol. 2, 276); 3, 349 (vol. 3, 131); 3, 374 (vol. 3, 140); 97, 1 (vol. 7, 173).
- *Concanesco*, verbe préfixé, *canesco*, *Br.*, 8
- *Defensitatio*, VI, 1, 3, substantif, sur le verbe *defensito*, *Br.*, 100
- *Demorsiumcula*, III, 17, 14, substantif, sur le verbe *demorsico*, *Apul.*, *M.*, 2, 21 (*morsiumcula* existe chez *Plaute*, *Px.*, 67 et *Apulée*, *M.*, 8, 22)
- *Demorsio*, III, 18, 1, substantif, sur *demorsus*, part. *demordeo*, *Plin.*, 28, 41
- *Exanculator*, IV, 11, 10 substantif, sur le verbe *exanco*, *Tusc.*, 1, 118
- *Ext(s)creabundus*, VI, 2, 40, adjectif, sur le verbe *ext(s)creo*, *Ov.*, *Her.*, 21, 24
- *Inmarcesco*, I, 18, 4, verbe préfixé, *marcesco*, *Liv.*, 28, 35, 3
- *Immorsio*, V, 2, 20, substantif, sur l'adjectif *immorsus*, *Prop.*, 3, 8, 21 (cf. *demorsio*)
- *Inclamator*, I, 25, 1, substantif, sur le verbe *inclamo*, de *Or.*, 1, 230
- *Insulatio*, III, 3, 1; V, 1, substantif sur le verbe *insulo*, *Hor.*, *S.*, 1, 4, 72
- *Interstrepito*, VI, 2, 6, fréquentatif du verbe *interstrepo*, *Claud.*, *Ruf* 2, 203, *Pros.*, 3, 303
- *Matutinor*, V, 2, 34, verbe sur le substantif *matutinum*, *Quint.*, 12, 8, 2. (l'adjectif et l'adverbe existent)
- *Mordico*, III, 9, 2, verbe sur *mordicans*, participe hapax *C. Aur.*, *Acut.*, 2, 8, 34 (*morsico* intensif de *mordeo* existe, *Apulée*, *M.*, 7, 21). Voir aussi *Poliziano*, *Syl.*, 2, 526 (*Rusticus*) et *Pontano*, *hendec.*, 24, 27¹⁴.
- *Morsiculate*, III, 16, adverbe, verbe *morsico*
- *Offensito*, I, 19, 2 fréquentatif, de *offenso*, *LIV.*, 25, 37, 9, déjà fréquentatif de *offendo*, de *Or.*, 3, 100
- *Perbellus*, VI, 2, 40, adjectif préfixé, *bellus*, *ad Fam.*, 16, 18, 1; l'adverbe *perbelle* existe, 2 occurrences chez *Cicéron*, *ad*

Néologismes	Diminutifs	Emprunts à l'italien	Enrichissements d'une famille de mots
<p>Hoven)</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Seruilis</i>, III, 5, 2, substantif sur <i>seruilis</i>, Caes., <i>BG.</i>, 6, 19, 3 ▪ <i>Soporatio</i>, III, 4, 2, substantif sur le participe <i>soporatus</i>, Ov., <i>A. A.</i>, 1, 9, 21. ▪ <i>Sterquicomedis</i>, III, 16; IV, 11, 27 ▪ <i>Strangulatorius</i>, V, 2, 50, adjectif sur <i>strangulator</i>, Prud., <i>Peri.</i>, 10, 1103. Repris par Vives, <i>colloq.</i>, 4^e ▪ <i>Veracitas</i>, I, 13, 2, substantif sur l'adjectif <i>uerax</i>, Div., 1, 78 ▪ <i>Ventricosus</i>, IV, 3, 9, (et aussi Charon, éd. Previtiera, p. 27, 34). sans doute inspiré de <i>uentriosus</i> Plaute, <i>Mercator</i>, 639, et <i>Pseudolus</i>, 1218. Voir aussi Platina, <i>Hon. uol.</i>, 10, 33 et surtout Guazzo, <i>comp.</i>, 2, 8 p. 190⁷. 			<p><i>Att.</i>, 4, 4, 1: <i>ad Fam.</i>, 16, 18, 1. Voir aussi plus tard Stradling, <i>epig.</i>, 3, 1, 9, «est hic expolitus, l'Perbellus, nouus, et iocis refer-tus libellus».</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Peringens</i>, VI, 4, 17, adjectif préfixé, <i>ingens</i>, de <i>Or.</i>, III, 70. ▪ <i>Perpendendus</i>, IV, 2, 7, adjectif préfixé, Quint., 1, 2, 8 ▪ <i>Reiaculari</i>, IV, 3, 27, verbe préfixé, <i>iaculari</i>, de <i>off.</i>, II, 45 ▪ <i>Sciscitabundus</i>, III, 17, 15 adjectif sur le verbe <i>sciscitor</i>, de <i>Or.</i>, I, 105. ▪ <i>Simtor</i>, ▪ <i>Socratice</i>, VI, 4, 17, adverbe sur l'adjectif <i>socraticus</i>, de <i>Or.</i>, III, 17. Voir aussi plus tard Owen, <i>Epig.</i>, 12, 4, 2. ▪ <i>Suberassesco</i>, III, 17, 2, verbe préfixé, <i>crassesco</i>, Plin., 13, 110 ▪ <i>Subflauesco</i>, 11, 13, 2, verbe préfixé, <i>flauesco</i>, Virg., <i>Buc.</i>, 4, 28 ▪ <i>Subtillatio</i>, substantif préfixé. <i>tillatio</i>, Nat., 1, 113. ▪ <i>Summorsio</i>, III, 18, 2, substantif sur le modèle de <i>demorsio</i> et <i>immorsio</i>.

Les créations verbales sont donc de plusieurs sortes chez Pontano. Nous avons répertorié ici celles du *De sermone*, qui ont une double fonction dans l'économie de l'œuvre: nommer un fait ou un concept nouveaux ou provoquer un effet de variété et ressortir au comique. Au cours de la prose du *De sermone*, la première fonction se trouve dans les passages argumentatifs et prescriptifs, tandis que la deuxième se trouve dans les discours rapportés, les anecdotes ou les exemples.

Mais le comique chez Pontano ne se limite pas à l'invention de *uerba noua*, il ressortit également à un *ordo* de la phrase mimétique de l'oralité: anacoluthes, fragmentation, exclamations etc...C'est en effet cette distance entre le cours théorique du *sermo* pontanien, qui garde le modèle de la phrase cicéronienne, balancée par symétries et oppositions, permettant la construction logique du juste milieu grâce à la construction syntaxique et la recherche des particularismes et de l'expressivité qui créera le comique¹⁵.

¹ Le *De sermone* de Giovanni Pontano, éd. Lupi-Risicato, Padoue 1953 est l'édition de référence de notre thèse de doctorat soutenue en décembre 2003 sous la direction de Jean-Louis Charlet à l'Université de Provence, *Du bon usage de la conversation en société: le De sermone de Giovanni Pontano, traduction et commentaire*. Néanmoins nous l'avons amplement annotée en collationnant le manuscrit autographe de Pontano et en donnant de nombreuses modifications à ce texte notamment dans les citations des auteurs antiques, reprises sur les éditions ou manuscrits anciens.

² Bracciolini Poggio, *Facetiae*, traduction M. Ciccuto (reprise pour le texte de l'édition de R. Fubini, in *Opera omnia*, Turin 1964, I, p. 420-491), Milan 1994, p. 406. Poggio cite nommément Razello da Bologna, Antonio Loschi et Cencio Romano.

³ Poggio, *Facetiae*, p. 110: «*ego quidem experiri uolui, an multa quae Latine dici difficulter existimantur, non absurde scribi posse uiderentur*».

⁴ **Une occurrence médiévale, mais dans le champ lexical de la musique** Jacobus Leodiensis, *De consonantiis musicalibus*, (Buren: Knuf, 1988, p 117).

⁵ J. L. Charlet me signale que Valla et Tortelli emploient le neutre substantivé *ocularia* de l'adj *ocularius* (Cels. 6, 6)

⁶ On peut ainsi noter l'influence de Pontano et de la culture napolitaine dans les milieux espagnols de la génération suivante.

⁷ Cas typique d'un mot qui a pu naître dans deux milieux à peu près contemporains, mais qu'un lecteur de Pontano a repris.

⁸ Cf. note 6

⁹ Ce mot naît donc à peu près en même temps, même si Pontano semble antérieur, à des endroits différents. Il est difficile de prouver que Ficini et Barbaro l'aient emprunté à ce dernier et inversement.

¹⁰ 1501 est l'année de fin d'écriture du *De sermone*, et Bebel spécifie «*basilicani dicuntur custodes basilicarum apud augustinum et orosium quos vulgus campanatores vocat*», ce qui prouve bien que ce mot est une latinisation du mot italien et vient de la langue vernaculaire.

¹¹ Ce mot, propre à Pontano, est une re-création fautive d'un mot latin à partir d'un mot italien: en effet selon la phonétique historique de l'italien le groupe -pt- évolue en -tt- par assimilation régressive.

¹² Cette traduction est nettement antérieure à Pontano. Il s'agit d'une reprise d'un mot «dans l'air du temps», d'autant plus que Politien l'utilise aussi.

¹³ Nettement antérieur au *De sermone*.

¹⁴ Ce mot est donc clairement un néologisme utilisé dans la langue poétique par deux auteurs qui pratiquent la variété et qui sont contemporains. Considérons-le presque comme un fait de langue.

¹⁵ Et parfois même, si l'on peut utiliser une catégorie stylistique avec un peu d'anachronisme, le grotesque: en V 2, 32 et 33, le roi Alphonse d'Aragon, au surnom romain de Magnanime, se moque d'un garde surnommé Bec d'Oiseau, avec le vocabulaire de la basse cour, et Antonio Panormita, un intellectuel, se moque d'un boiteux sur le registre bas de Plaute (*tintinno* employé par Plaute pour *tinnio*).

lle

. 1.
ing.
tus,
fer-

ctif
70.
ctif

pré-

15
itor.

3 sur
III.
wen.

erbe
110
erbe
c. 4.

éfixé.

stan-
sio et